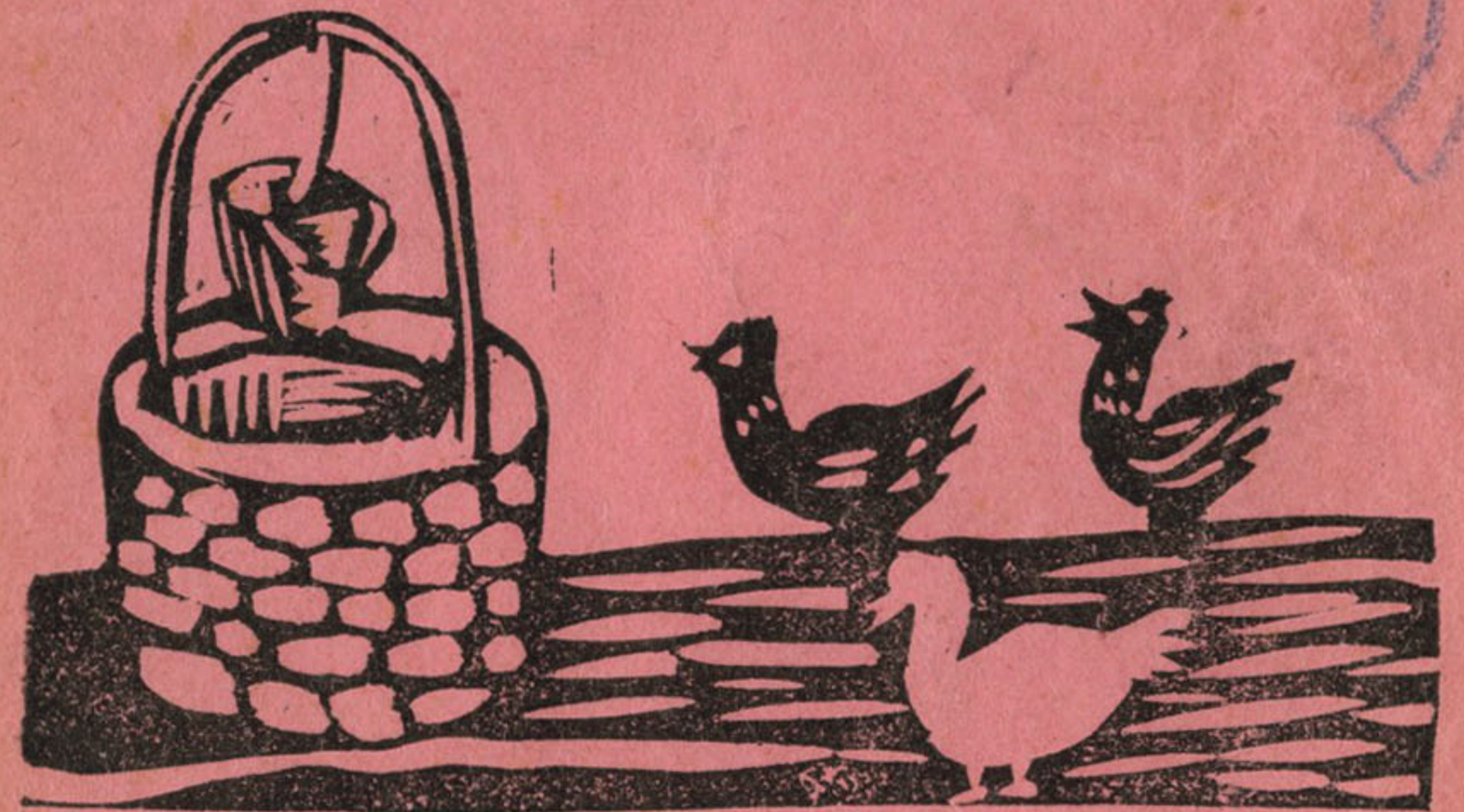


# Enfantines

Collection de brochures écrites et illustrées par les enfants

ECOLE FREINET DE VERACRUZ (MEXIQUE)  
ET PLANA RODONA (ESPAGNE)

## LA POCERA (La poule du puits)



Editions de l'Ecole Moderne Française  
CANNES (Alpes-Maritimes)

C. C. Marseille 115.03

Prix : 9 fr.



Le gérant : FREINET



IMPRIMERIE « ÆGITNA »  
COOPÉRATIVE OUVRIÈRE  
27, RUE JEAN-JAURÈS, 27  
CANNES (ALPES-MARITIM.)



Editions de l'Ecole Moderne Française

C. FREINET, CANNES (Alp.-Mar.)

Chèques postaux Marseille : 115-03

COLLECTION DE BROCHURES  
ENFANTINES

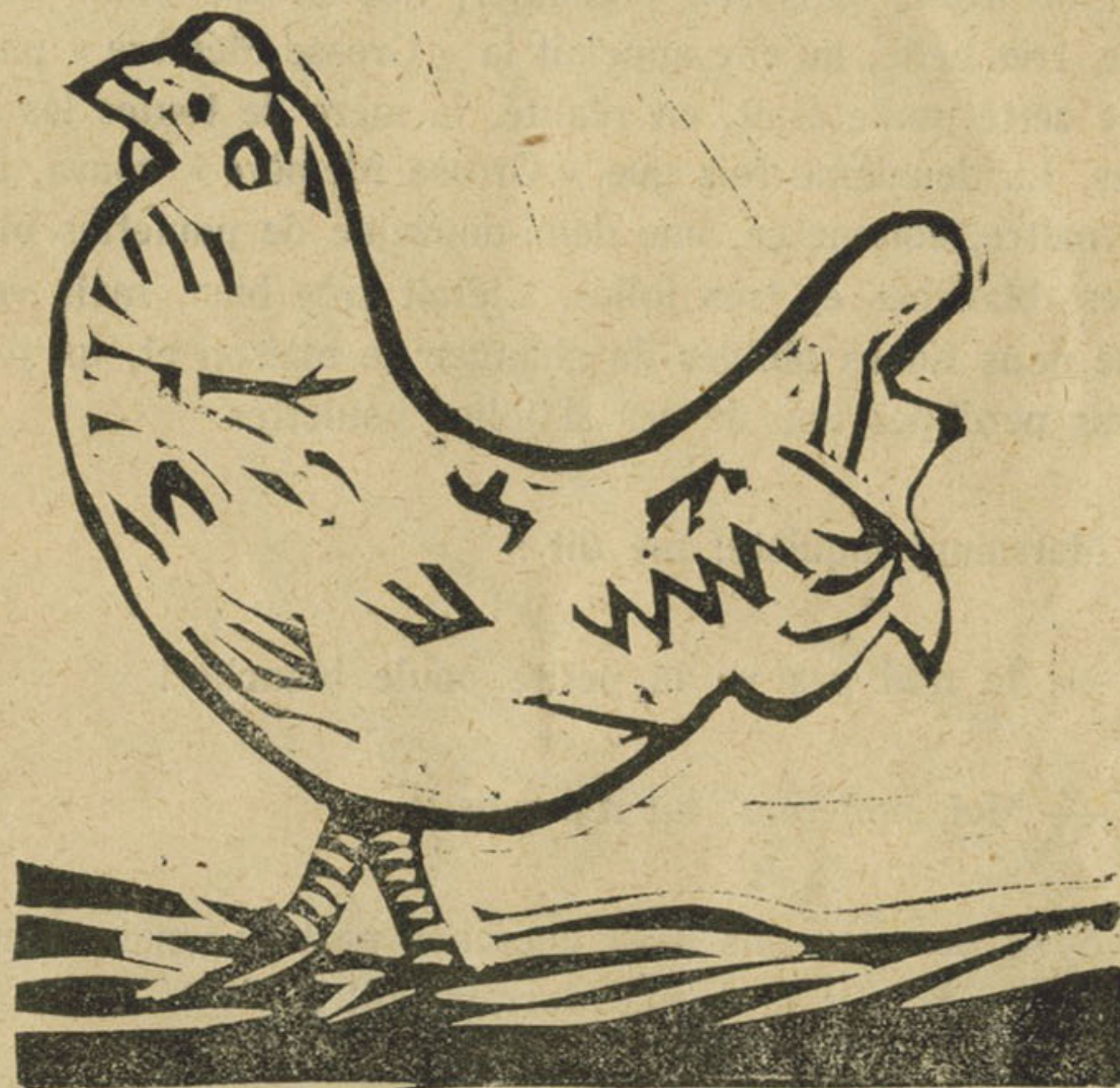
Abonnement d'un an . . . . . 50 fr.  
Le numéro . . . . . 7 fr.

FASCICULES PARUS ET EN VENTE

- |   |   |
|---|---|
| 1. Histoire d'un petit garçon dans la montagne. | 32. Que sais-tu ?                       |
| 2. Les deux petits rétameurs.                   | 33. En forêt.                           |
| 3. Récréations. (Poèmes d'enfants).             | 34. L'oiseau qui fut trouvé mort.       |
| 4. La mine et les mineurs.                      | 35. Diables.                            |
| 5. Il était une fois...                         | 36. Le Tienne.                          |
| 6. Histoire de bêtes.                           | 37. Corbeaux.                           |
| 7. La si grande fête.                           | 38. Notre Coopérative. . .              |
| 8. Au pays de la soierie.                       | 39. Barbe-Rousse.                       |
| 9. Au coin du feu.                              | 42. Pierre-la-Chique.                   |
| 10. François, le petit berger.                  | 40. Chômage.                            |
| 11. Les charbonniers.                           | 41. Pétole.                             |
| 12. Les aventures de 4 gars.                    | 43. Le mariage de Niko.                 |
| 13. A travers mon enfance.                      | 44. Histoire du Chanvre.                |
| 14. A la pointe de Trévignon.                   | 45. La farce du paysan.                 |
| 15. Contes du soir.                             | 46. La famille Loiseau-Loiseau en 1830. |
| 16. A l'Institution Moderne.                    | 47. La Misère (contes).                 |
| 17. Le journal du malade.                       | 48. Les contrebandiers.                 |
| 18. La mort de Toby.                            | 49. Un déménagement compliqué.          |
| 19. Gais compagnons.                            | 50. Arrière, les canons !               |
| 20. La peine des enfants.                       | 51. La plaine est vaste comme une mer.  |
| 21. Yves, le petit mousse.                      | 52. Musicien de la Famine (contes).     |
| 22. Emigrants.                                  | 53. Dans la mare du Beau Rosier.        |
| 23. Les petits pêcheurs.                        | 54. La Fleur d'Argent.                  |
| 24. Quenouilles et fuseaux.                     | 55. Au Pays des Neiges.                 |
| 25. Le petit chat qui ne veut pas mourir.       | 56. Le Pec.                             |
| 26. ... Malin et demi.                          | 57. L'Ecole d'Autrefois.                |
| 27. Métayers.                                   | 58. Histoire de Blanchet.               |
| 28. Bibi, l'oie périgourdine.                   | 59. Bêtes sauvages.                     |
| 29. La bête aux sept têtes.                     | 60. Les Louées.                         |
| 30. Au pays de l'antimoine.                     |   |
| 31. Maria Sabatier.                             |   |

ECOLE FREINET DE VERACRUZ (MEXIQUE)  
ET PLANA RODONA (ESPAGNE)

**LA POCERA**  
(La poule du puits)



Ma Marraine a une affection particulière pour ses poules. Chaque soir, quand elles se couchent, elle n'oublie jamais de venir les compter et, le matin, à peine est-elle levée qu'elle retourne les voir.



Elle leur donne à manger dans sa main et ne peut absolument pas les voir souffrir. Au besoin, elle les défendrait contre l'épervier...

Elle avait, dans son poulailler, une grosse poule blanche, très belle, qu'elle appelait la « Grosse Mémère » parce que cette poule était, en réalité, la mère de toutes les autres. La deuxième fois que « Grosse Mémère » couva, elle fit naître, comme ça, une demi-douzaine de poulettes blanches, blanches et très jolies. C'était très bien, mais voilà que nous fûmes obligés de changer de maison et, un jour, nous perdîmes une de ces si jolies poulettes.

Marraine, inquiète, me dit :

— Je n'ai pas vu la petite poule blanche !

— Moi, non plus, lui répondis-je.

Nous commençons à la chercher partout, mais comme il était déjà très tard, ma Marraine dit :

— Laisse-la pour le moment. Demain, tu iras en demander des nouvelles à cette dame-là...

Le lendemain, ce fut Marraine qui s'en fut chez la dame. Elle lui demanda :

— N'auriez-vous point vu une petite poule blanche étrangère parmi vos poules ?

— Non, lui répondit-on. Mais, si vous le voulez, vous pouvez passer, pour voir, dans la basse-cour.

Marraine y alla et commença à chercher, de-ci, de-là, mais elle ne trouva pas la petite poule blanche.





Alors, elle se pencha sur la margelle du puits et, dans le fond, flottant sur l'eau, elle vit la poulette.

Très bien !...

Marraine revient à la maison, prend avec elle un petit panier, une poignée de riz et une corde très longue car le puits était très profond.

Elle jette le petit panier dans le puits et attend, attend un long moment.

Mais la petite poule blanche ne veut pas sortir.

La voisine s'approche.

— Non, non, dit-elle, vous n'y parviendrez jamais avec ce panier-là. Il faudrait avoir une de ces petites corbeilles... très larges.

— Je n'en ai pas, répond Marraine.

Elle se met à réfléchir un petit instant, puis elle ajoute :

— Tant pis, c'est bien regrettable, mais la poulette restera là ; j'ai trop à faire pour perdre mon temps et attendre qu'elle veuille bien se décider à sortir. Tant pis ! Je vais la laisser là.

Ainsi fut fait.



Mais, au bout d'un mois, ou guère plus, la petite poule apparaît à la maison...

Ce fut très drôle :

C'était dans l'après-midi et il avait fait quelques jours de tempête. Comme d'habitude, Marraine s'en fut compter les poules.



Tout à coup, surprise ! elle vit une petite poule blanche. Elle sursauta d'étonnement.

— Ah !

A cet instant même nous rentrions de promenade.

Moi, voyant sursauter Marraine, je me mis derrière la porte et l'interrogeai :

— Pourquoi es-tu ainsi bouleversée ?

— Pourquoi ? Va donc voir dans la cour, me dit-elle...

J'y vais, je regarde et que vois-je ?

La petite poule blanche...

— Tu vois, c'est bien notre petite poule blanche qui tomba dans le puits.

— Pas possible ! Elle ne peut être là puisqu'elle est morte.

Car la voisine, en effet, nous avait persuadés que la poulette était morte.

— Oui, dit Marraine, elle était morte, mais pourtant, la voilà bien vivante !

Nous la reconnaissons très facilement, bien sûr, car elle avait eu la vérole à un œil, et cet œil avait perdu ses duvets.

— Qui a bien pu la tirer du puits ? se demandait Marraine, songeuse.

Peu après, la dame en question se présenta :

— Excusez-moi, mais n'auriez-vous pas vu un poulet ?... une poule ?...

— Non, nous n'avons rien vu.

Alors, tout de suite, la dame s'en alla.

Le lendemain, ce fut Marraine qui se rendit chez elle.





— Vous ne devineriez jamais ce qui est arrivé ?

La petite poule blanche, vous savez, celle qui tomba dans le puits, eh ! bien, elle est à la maison.

— Pas possible, dit la dame. Qui saura jamais qui l'a sortie de là ?

Au matin, nous lâchons la petite poule. Elle va dans la rue, puis nous la mettons dans la cour.

Au bout de peu de temps, elle commença à pondre, elle pondit œuf sur œuf jusqu'à ce qu'un matin, au lever, elle nous parut toute triste. Et chaque jour, elle devenait de plus en plus triste...

Nous la portâmes chez une dame pour lui faire enlever la pépie. Elle la lui enleva, mais la petite poule ne s'améliora pas. Elle faisait avec sa tête des choses étranges et elle ne voulait toujours pas manger.

Marraine se désespérait et ne savait que faire. La poulette ne pouvait vraiment rien picorer. Alors, Marraine commença à la faire manger à part, mais voyant que ça allait de plus en plus mal, elle fut chez une dame, lui demandant si, par hasard, elle ne voudrait pas acheter une petite poule.

— Je ne puis vous répondre pour le moment, dit la dame, mais si vous voulez bien me laisser la poule jusqu'à demain matin, j'irai vous donner la réponse.



— Oh ! non, dit Marraine, merci bien !

Et elle ramena la poulette à la maison.

Cependant, voyant que, chaque jour, la poule allait de plus en plus mal, Marraine se décida à lui enfoncer, elle-même, la nourriture dans le bec et à la faire avaler. Elle lui donnait des tomates, des oignons, du riz. Moi, je l'ai-



dais et lui donnais de l'eau. Nous lui donnions aussi du citron et des cendres de bois...

La pauvre bête dut supporter maintes attaques : elle prenait le cou tout raide et faisait des cabrioles comme un saltimbanque dans un cirque. Nous ne fîmes rien de plus que de lui donner à manger à chaque instant, chaque instant. Elle dura ainsi une vingtaine de jours, puis son œil devint de plus en plus malade...

Mais, pour finir,  
peu à peu...  
comme par miracle...  
elle alla en se guérissant...

Quand, au bout de quelques jours, elle fut soulagée, ma Marraine la baigna bien et la poulette redevint toute blanche, toute belle.

Mais, voilà, il n'y avait pas encore un mois de cela que la pauvre se fit écraser par une auto... Comme l'on sait, il passe des autos devant la maison et comme la poule est toujours dans la rue, il est fatal que la première auto venue devait l'entraîner sous ses roues.



Voyant l'accident, Marraine cria :

— Cours ! cours !

J'étais dehors...

Mais déjà, les occupants de la voiture venaient demander combien valait la poulette...

Ils payèrent.



Marraine, croyant la pauvre bête perdue, l'abandonna sur le chemin.

Mais tout se passa très bien pour la poule et elle revint à la vie...

— Il faudra, vraiment, nous dit le professeur, que vous mettiez une enseigne sur votre porte :

« Ici, on ressuscite les poules ».

JOSEFINA MARCIAL

Escuela experimental Freinet

San Andrés Tuxtla, VERACRUZ

(Mexique).

Traduction C.E.L.



## EL NEN PETIT

(Conte du tout petit enfant)



Il était une fois, un paysan et une paysanne qui n'avaient pas d'enfant.

Le paysan s'en allait tous les jours travailler dans les champs.

Un jour, pendant qu'il était en train de travailler, un petit enfant, petit...

comme le doigt,  
s'en alla à la maison.

Il dit à la paysanne :

— Veux-tu que j'aie porter le goûter à mon père ?

La femme lui dit :

— Non, non, je ne veux pas, car tu es trop petit !





Et le petit garçon répondit :

— Oui, oui ! Je le lui porterai !

Et il s'en alla porter le goûter dans les champs.

Dès qu'il fut arrivé là où était le paysan, il lui dit :

— Père ! je vous porte le goûter. Et, tandis que vous goûterez, voulez-vous que je laboure ?

— Non, non, car tu es trop petit, dit le paysan.

— Oui, oui, vous verrez comme bien je ferai, dit le petit enfant.

Et, pendant que l'homme mangeait, le tout petit allait, labourant.

Alors vint à passer un monsieur qui se mit à dire :

— Ce cheval laboure donc tout seul ?

Le paysan répondit :

— Non, non, car il y a aussi un petit garçon petit comme le doigt, qui laboure.

Le monsieur s'approcha,  
regarda,  
et apercevant le petit enfant,  
il dit :

— Voulez-vous me le vendre ?

— Non, non, répondit le paysan, car je n'en ai pas d'autre.

— Je vous en donnerai une fortune, dit le monsieur.

Alors, le petiot, à voix basse, s'en va dire au laboureur :

— Oui, père, oui ! Il vous donnera beaucoup de sous, et moi, en cachette, je m'échapperai...





— Eh ! donc, oui, vous pouvez le prendre.

Le monsieur paye, enveloppe l'enfant dans son mouchoir et le rentre dans sa poche.

En arrivant à sa maison, le monsieur se met à dire :

— Regarde,  
regarde,  
la belle chose que je t'apporte ici !

Mais quand il déplia le mouchoir,  
déjà,

le petiot  
s'était échappé...

“ ENDAVANT ! ”

Plana Rodona

Edicions de la Cooperativa espanyola  
de la Tècnica Freinet

BARCELONA.

Traduction C.E.L.



Suite des fascicules parus  
et en vente au prix uniforme de 7 fr.

- |   |   |
|---|---|
| 61. Firmin.   | 101. Ame d'enfant.                              |
| 62. La Naissance des Jours<br>(contes).                     | 102. Les aventures de cinq Mar-<br>cassins.     |
| 63. Anes et Mulets.   | 103. Lettres du Sénégal.                        |
| 64. Sans Asiles...  | 104. Merlin-Merlot.                             |
| 65. Ecoute, Pépée...  | 105. Les têtards des Bérudières.                |
| 66. Grand'mère m'a dit...                                   | 106. L'Exode.                                   |
| 67. Halte à la douane !...                                  | 107. Goupil le Renard.                          |
| 68. Histoires de marins.                                    | 108. L'occupation.                              |
| 69. Longue queue, plume d'or.                               | 109. Conte de la Forêt.                         |
| 70. Grèves.   | 110. Des bombes sur la France.                  |
| 71. Au bord de l'eau.                                       | 111. La fontaine qui ne voulait<br>plus couler. |
| 72. Les Deux Perdreaux.                                     | 112. Chantons le Mai.                           |
| 73. La petite fille perdue dans<br>la montagne.             | 113. Rosée du matin.                            |
| 74. Conte d'une petite fille qui<br>s'était cassé la jambe. | 114. En faisant rouler sa noix.                 |
| 75. Sur le Rhône.   | 115. Purs mensonges.                            |
| 76. Christophe.   | 116. Pike la Perche.                            |
| 77. Pâtre en Auvergne.                                      | 117. Déportés.                                  |
| 78. Les Hurdes.   | 118. La Mésange Bleutée.                        |
| 79. Nouvelles aventures de Coco.                            | 119. Le Maquis Enfantin.                        |
| 80. Au bord du lac.   | 120. L'Escargot Jaune et Gris.                  |
| 81. Histoire de Porsogne.                                   | 121. Premier Avril.                             |
| 82. Six petits enfants allaient<br>chercher des figues...   | 122. Au temps des Bergers.                      |
| 83. En gardant.   | 123. Vercors.                                   |
| 84. Barbichon, le lièvre malin.                             | 124. Marie-Fraise des Bois.                     |
| 85. Saute-Rocher, le petit cha-<br>mois de la montagne.     | 125. Les Triolets.                              |
| 86. Petit réfugié d'Espagne.                                | 126. Bour, le petit âne lunatique.              |
| 87. Nomades.  | 127. Ah ! le petit lapin.                       |
| 88. Vacher du Lozère.                                       | 128. Le pauvre Benjamin.                        |
| 89. Les Enfants de Coco.                                    | 129. La nuit de Noël.                           |
| 90. Ils jouaient...   | 130. Marquise.                                  |
| 91. Fatma raconte.  | 131. La Pocera.                                 |
| 92. Les Montagnettes.                                       |   |
| 93. Joie du monde.  |   |
| 94. Crimes.   |   |
| 95. Diouf Sambou, enfant du<br>Sénégal.                     |   |
| 96. La Mer.   |   |
| 97. Houilles ou la découverte<br>de la houille.             |   |
| 98. Le Ramadan.   |   |
| 99. Biquette.   |   |
| 100. Tim et Grain d'Orge.                                   |   |

La collection complète :  
remise 5 %

